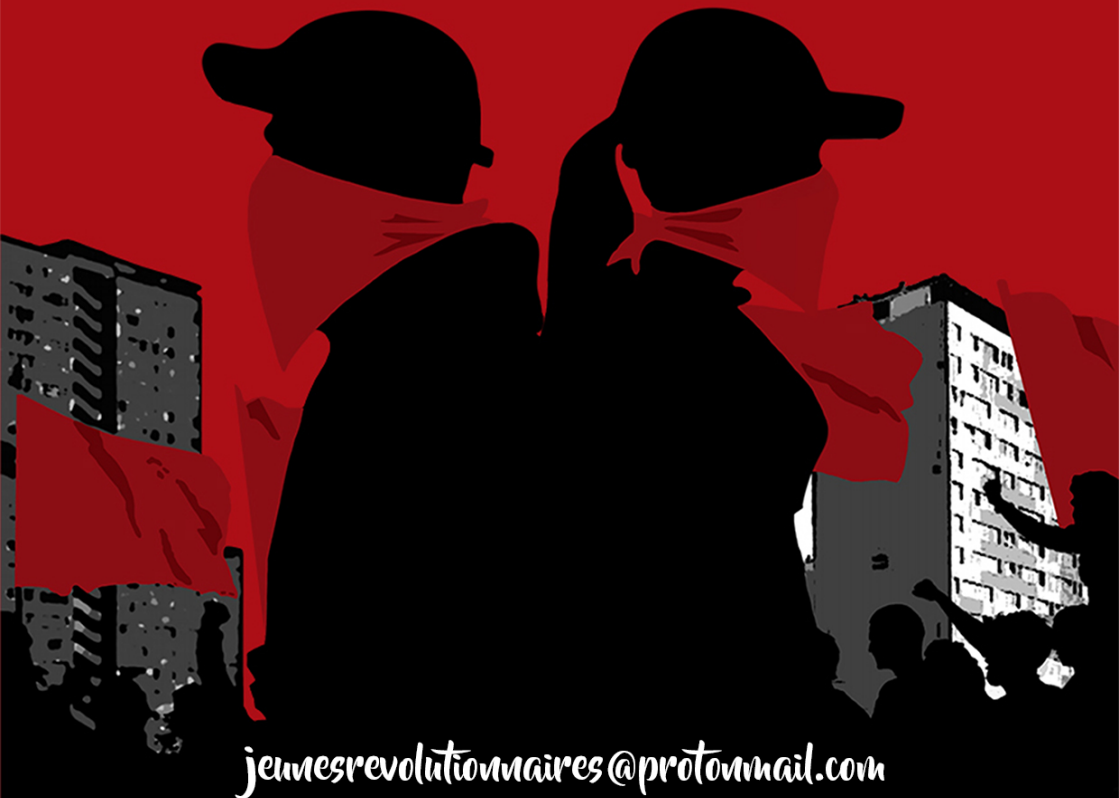


# L'ÉTAT FRANÇAIS COMME ÉTAT CAPITALISTE

*Sans théorie révolutionnaire, pas de mouvement révolutionnaire*



*jeunesrevolutionnaires@protonmail.com*

Il est facilement compréhensible que toute société est traversée par des idées qui s'opposent, qui s'affrontent. La vie sociale, politique et économique est marquée par de grands antagonismes, la volonté d'un groupe social s'opposant à l'intérêt d'un autre groupe social. D'où vient la source de ces conflits, de ces antagonismes et de ces luttes qui se matérialisent sur le terrain politique et économique ?

Ce conflit c'est celui de la lutte des classes, qui oppose le prolétariat dirigeant les masses populaires (c'est à dire une écrasante partie de la population) à la bourgeoisie, qui représente une poignée d'exploiteurs qui détient les leviers de commandes de la société.

L'influence et l'hégémonie de la bourgeoisie à travers l'État et la manière dont est structurée la société, n'est pas nécessairement identifiable au premier coup d'œil. La bourgeoisie s'est rodée depuis longtemps à se présenter comme représentante de l'ensemble des intérêts des masses ou du « peuple », en niant qu'il existe une quelconque lutte qui l'opposerait à la majorité de la population. Ses tromperies sont nombreuses, puisqu'en plus du fait qu'elle détient les moyens de productions qui lui assure ses profits, elle dispose aussi des moyens idéologiques pour assurer sa domination, notamment via les médias, la culture, les films, etc. Comme le notait Marx :

*« Les idées de la classe dominante sont aussi à toutes les époques les idées dominantes ; autrement dit la classe qui est la puissance matérielle dominante de la société est aussi la puissance dominante spirituelle. La classe qui dispose des moyens de la production matérielle dispose du même coup des moyens de la production intellectuelle, si bien que, l'un dans l'autre, les pensées de ceux à qui sont refusés les moyens de production intellectuelle sont soumises du même coup à cette classe dominante. Les idées dominantes ne sont pas autre chose que l'expression idéale des rapports matériels dominants, elles sont ces rapports matériels dominants saisis sous forme d'idées, donc l'expression des rapports qui font d'une classe la classe dominante ; autrement dit, ce sont les idées de sa domination. »*

Combien de fois a-t-on déjà entendu ou lu que ce soit avec nos parents, nos amis, en regardant la télé ou la radio, en allant sur internet que de toute manière, la "société a toujours fonctionné comme ça", qu'il y a "toujours eu des riches et des pauvres", qu'on ne "peut rien y faire" et qu'il faut accepter cette triste nécessité de la vie comme un fait accompli ? Si nous nous intéressons un peu à l'histoire, nous pouvons nous rendre compte que les formes de sociétés ont évolué, que les classes ont également évolué et qu'il existe donc des luttes d'intérêts qui sont le moteur de l'histoire. Car oui, la société française actuelle est une société de classe et ne représente pas un bloc monolithique comme disent les politiques bourgeois quand ils parlent du "peuple français", qui formerait une masse uniforme réunie autour des mêmes intérêts. Les masses populaires dans l'État Français représentent la grande majorité de la population, ce qui inclut le prolétariat, son cœur la classe ouvrière, ainsi qu'une partie de la petite bourgeoisie qui subit le déclassement.

Aujourd'hui, quelques clics permettent de se rendre compte à quel point la société française, son organisation de sa base jusqu'à son sommet qu'est l'État bourgeois, est un ordre capitaliste qui repose sur l'exploitation des masses populaires. En 2018, les entreprises françaises du CAC 40 ont versé 57,4 milliards d'euros à leurs actionnaires et la presse n'hésite pas à rappeler qu'il s'agit là d'une somme record ! Bernard Arnault à la tête de LVMH peut étaler tranquillement ses 73,2 milliards d'euros de fortune et être en première position dans le top 10 des plus grosses fortunes françaises. Si l'on s'intéresse à d'autres chiffres ou statistiques, il est possible de voir que 9,1% de la population française est au chômage et que ce sont les moins de 25 ans qui subissent le taux de chômage le plus élevé, à plus 20%. Le chômage, outre le fait d'impliquer une misère plus importante avec tout le flicage malsain, est directement responsable de la mort dans l'État Français de 10 000 à 14 000 personnes par an. 3,8 millions de personnes sont mal logées, tandis que le nombre de sans-abris a augmenté de 50% entre le début des années 2000 et 2012. 8,8 millions de personnes vivent dans la pauvreté, gagnant moins de 1026€/mois. Qui est majoritairement touché ? Les personnes vivant dans les grandes villes, les familles monoparentales, des personnes au chômage et 26 % des moins de 30 ans.

Comme toute société capitaliste, les masses populaires sont les victimes directes d'une organisation économique qui ne vise pas à satisfaire leurs besoins, mais avant tout à permettre à la bourgeoisie de générer plus de profit et continuer de s'enrichir au détriment des besoins sociaux les plus élémentaires et les plus vitaux. L'exploitation au travail est aussi un facteur important à souligner, car les multiples "réformes" depuis ces dernières décennies qui s'enchaînent ont pour conséquences directes de paupériser davantage les masses populaires en faisant croire à un retour au « plein emploi ». Si l'on cumule sur les quinze dernières années, on peut dénombrer la mort de plus de 1200 travailleuses et travailleurs par an en France, à travers les maladies professionnelles, les accidents au travail, et sur le trajet menant au travail, dont le taux ne cesse d'augmenter proportionnellement.

L'État Français est donc un État capitaliste, dirigé par la bourgeoisie française. Il est donc nécessaire de s'organiser pour faire face à la bourgeoisie, qui elle est depuis plus longtemps bien mieux organisée que nous.

Voilà pourquoi Jeunes Révolutionnaires se bat et veut organiser massivement la jeunesse prolétarienne, avec comme objectif de jeter à bas cette société capitaliste par la révolution !